

Reprise d'entreprise : opportunités à saisir

P6



Des places
dans les tra-
vaux publics

P8



Des échanges
fructueux avec
le Québec

P21



Festival
des échanges
urbains à Besançon



Avril 2006

L'animation sportive et socioculturelle vous intéresse ?

Le Crij, le Creps de Franche-Comté et la direction régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative organisent une journée d'information sur la formation dans ce domaine le 12 avril au Crij (27 rue de la République à Besançon). Deux volets : de 10 à 18 h, accueil et information du public par ces structures et

des professionnels ; à partir de 15 h, table ronde sur la formation et l'insertion professionnelle des animateurs sportifs et socioculturels avec des personnes référentes du Creps, du Cros, de la fonction publique, de Jeunesse et Sports, de Profession sports 25 et de l'UFR Staps. Des démonstrations autour du métier d'animateur sportif sont également prévues. Renseignements, Crij, 03.81.21.16.16, contact@jeunes-fc.com

Street tour, les pratiques urbaines en vedette à Besançon

Tournois de basket 3x3, battles de danse hip-hop, concerts de rap, ateliers de graffitis et d'écriture pour les jeunes : excellente initiative de la Ville de Besançon, le Street tour est réédité pour la 3e année dans les divers quartiers de la ville. Organisé sur 6 journées, il débute le 29 mars, avec de multiples animations à l'espace Diderot (Planoise) et à la maison de quartier de Montrapon. A noter en particulier la présence du rappeur Nessbeal pour des rencontres,

échanges et ateliers d'écriture, des joueurs du BBCD qui viendront discuter avec les jeunes à Montrapon ou encore du collectif new-yorkais Youngblood Brass Band qui viendra également discuter avec les jeunes avant leur concert du Cylindre (voir également p.20). Après cette journée, le Street tour se poursuit les 5, 12, 18 et 20 avril avant de se terminer par une finale exhibition le 21 avant le match de basket BBCD - Epinal. Infos, www.besancon.fr



"Envie d'écrire"?

Le ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative donne l'occasion aux plus de 17 ans d'exprimer leur talent en poésie, roman et BD, à travers trois concours nationaux :

- **le prix Arthur Rimbaud** distingue des recueils de poèmes inédits, sur manuscrit, avec un prix de 3000 euros et deux de 1000 euros. Il faut avoir entre 8 et 25 ans cette année et adresser avant le 28 avril un exemplaire d'un recueil de 30 à 100 pages (21 x 29,7 cm, dactylographié recto, numéroté, agrafé ou relié) à Prix Arthur Rimbaud 2006, la Maison de la poésie, 11 bis rue Ballu, 75009 Paris.
- **le prix du premier roman** récompense 3 oeuvres de fiction inédites (un prix de 3000 euros et deux de 1000). Il faut être âgé de 18 à 30 ans en 2006 et faire parvenir le manuscrit de 80 à 200 pages (21x29,7,

dactylographié recto, numéroté, agrafé ou relié) avant le 4 mai à : Prix du premier roman 2006, Centre de recherche et d'information sur la littérature pour la jeunesse, 39 rue de Châteaudun, 75009 Paris. Les oeuvres écrites en collaboration sont admises.

- **le prix jeunes talents** (2000 euros) et deux mentions spéciales (1500 euros) sont décernés à 3 BD présentant une histoire complète. Pour participer, il faut avoir au moins 17 ans et adresser avant le 24 novembre une BD avec titre en une, deux ou trois planches originales maximum, noir et blanc ou couleurs, de format A3 à la française (29,7x42 cm maximum vertical) au festival international de la bande dessinée, prix jeunes talents, 71 rue Hergé, 16000 Angoulême.

Précisions et règlements complets sur www.jeunesse-sports.gouv.fr

Le fair soutient les jeunes musiciens

Cette initiative nationale apportera en 2006 son appui à 15 groupes ou artistes de musiques actuelles. Ces derniers, signés ou non, doivent être en développement de carrière, avoir donné au moins 10 concerts depuis mars 2005 (et pas seulement dans leur région d'origine), avoir au maximum un album distribué nationalement qui ne doit pas être

sorti avant avril 2004. Les artistes retenus recevront une bourse d'aide à la tournée et à l'équipement de 3050 à 6100 euros ; un soutien en communication ; une aide à la formation et à la professionnalisation ; un conseil en management et un soutien juridique. **Dossier de candidature disponible uniquement au 01.48.78.46.10. Ce dossier doit être renvoyé complété avant le 15 avril. Infos complémentaires sur www.lefair.org**

Bourses pour étudiants : c'est maintenant

Le Crous prévient : n'attendez ni les résultats du bac ni de savoir où vous serez l'année prochaine pour remplir le dossier de demande de bourses pour 2006-2007 (bourses de logement et d'études) : pour être pris en compte, le DSE doit être

impérativement complété entre le 15 janvier et le 30 avril. Quelle que soit votre fac l'année prochaine, ce dossier vous suivra. Une seule procédure pour remplir le DSE : se connecter sur www.crous-besancon.fr muni du numéro INE pour les étudiants (il figure sur la carte d'étudiant) ou du numéro BEA pour les lycéens (présent sur l'imprimé de confirmation de l'inscription au bac).



Six cents jeunes francs-comtois découvrent le musée d'Orsay avec le **chéquier Avantages culturels** du Conseil régional



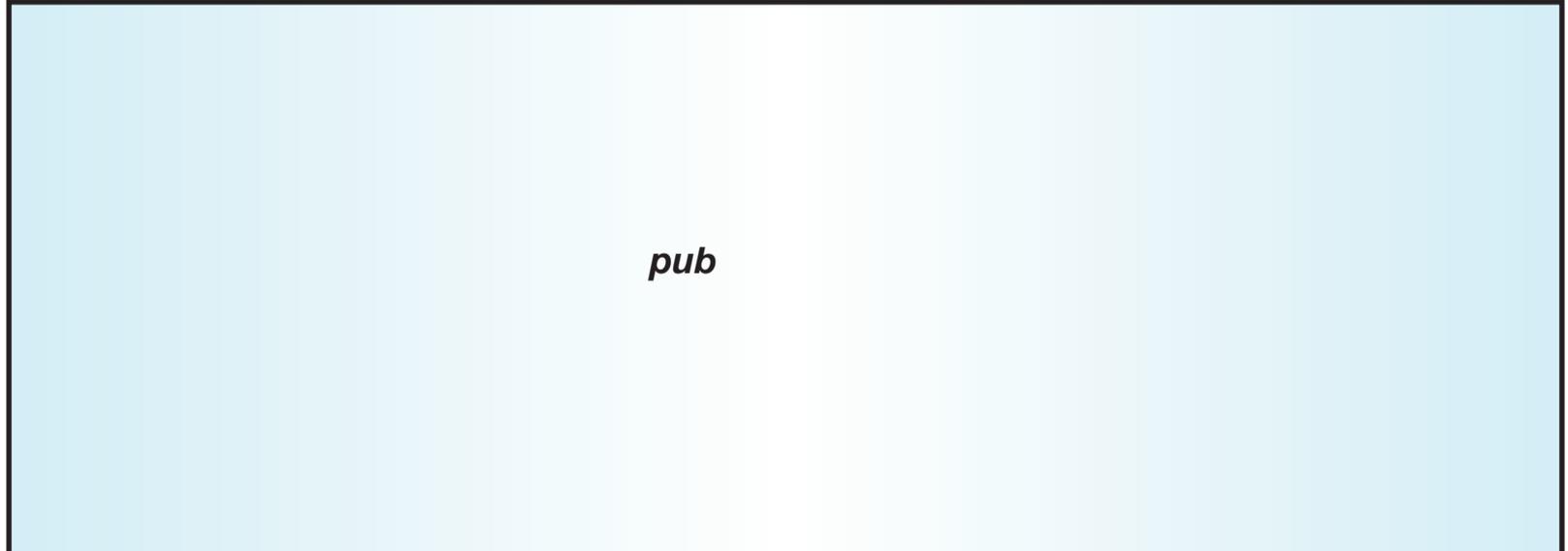
4h du matin: le départ



9h30: entrée au musée

Un des plus beaux musées du monde dans l'ancienne gare d'Orsay

Levés à 3 h du matin pour des départs de Montbéliard, Belfort, Vesoul, Lons-le-Saunier et Besançon, plus de 600 jeunes ont découvert le musée d'Orsay et sa collection de peintures, sculptures, architecture et objets d'arts, les samedis 18 et 25 mars derniers. L'après-midi, découverte libre de Paris et retour en Franche-Comté à 1 h du matin, harassés mais heureux, marqués par Degas, Manet, Cézanne, Van Gogh, Gauguin ou Rodin. Photos, Yves Petit.





Première nuit des initiatives

Le 2 mars, ils étaient une dizaine de jeunes porteurs de projet à venir témoigner, discuter, exposer, parler de leur expérience au public de la Maison de l'étudiant. Organisée par Jeunesse et Sports et l'Université, cette soirée, également animée par plusieurs organismes oeuvrant dans l'aide à projet, était la première du genre. Objectifs : valoriser les idées réalisées, susciter l'envie d'agir en montrant que les possibilités d'aides existent.

Pour les connaître : Direction régionale de la Jeunesse et des Sports, 27 rue Sancey, 25000 Besançon (03.81.41.26.26) et réseau information jeunesse de Franche-Comté (www.jeunes-fc.com ; coordonnées principales ci-dessous).



Photos Yves Petit/collectif dcb



Coordonnées principales

du réseau information jeunesse de Franche-Comté

Centre régional d'information jeunesse,
27 rue de la République, 25000 Besançon
(03.81.21.16.16).

Centre information jeunesse,
2 place de la Liberté, 39000 Lons-le-Saunier
(03.84.87.02.55).

Centre information jeunesse,
38 rue Paul Morel, 70000 Vesoul (03.84.97.00.90).

Centre information jeunesse,
3 rue Jules Vallès, 90000 Belfort (03.84.90.11.11).

Bureau information jeunesse,
2 avenue des Alliés, BP95287, 25025 Montbéliard cedex
(03.81.99.24.15).



pub



Travaux publics : de l'activité, donc du recrutement...

Réaménagement de l'entrée est de l'agglomération bisontine. En Franche-Comté, les travaux en cours ou en projet sont nombreux. Photo Laurent Cheviet/acb.

Le marché des travaux publics, en progression constante ces dernières années, devrait continuer sur sa lancée. Conjugée aux départs en retraite, il offre des postes aux jeunes.

Cette fois, la construction de la branche Est de la ligne ferroviaire à grande vitesse Rhin-Rhône prend tournure imminente. Les professionnels des travaux publics ne sont pas les derniers à se réjouir. Ils ont déjà fait leurs prévisions. "Le chantier devrait mobiliser au bas mot 4000 personnes dans la région, dont 25 % de recrutement" estime Sébastien Perrin, secrétaire général de la fédération des travaux publics de Franche-Comté. Même sans la fameuse LGV, l'activité se porte bien dans la région : aménagements de la RN 19, contournement de Besançon, élargissement de l'A36 entre Belfort et Montbéliard, plate-forme logistique en Haute-Saône, sans compter quelques importants chantiers de rénovation urbaine rendent la profession peu inquiète quant à la conjoncture. Elle le serait plutôt du côté de la pyramide des âges. "On estime de 25 à 30 % le taux des effectifs qui va partir en re-

traite d'ici 5 ans et l'on compte environ 5000 salariés des travaux publics dans la région". Une donnée confirmée sur le plan national puisque les travaux publics sont l'un des principaux secteurs qui vont recruter dans les années à venir. Le résultat est facile à deviner : pour les jeunes, il y a du travail en perspective. Et ce, à tous les niveaux, du

CAP à l'ingénieur. La fédération régionale des travaux publics a même mis en place FormaTP qui propose notamment des actions de formation aux jeunes sans qualification ou de la formation continue aux

salariés du secteur. Récemment, l'organisme a par exemple formé 19 jeunes à la construction de routes et projette une action autour de la conduite d'engins en contrat de qualification. Et pour mieux convaincre les jeunes, la fédération vient de mettre en place le challenge ambassadeur qui regroupe une quinzaine de salariés de moins de 35 ans dans toute la région, chargés de témoigner de la réalité actuelle de

leur métier. Car si la profession répète à l'envi que les tâches ont changé, le public garde une image peu attractive. Certes, elle ne nie pas qu'il faut travailler dehors et faire avec les intempéries, ni que l'aspect physique, s'il s'est largement atténué, demeure important. Mais les améliorations sont loin d'être négligeables : il n'en va pas seulement des conditions de travail qui proposent par exemple des cabanes de chantier dont le confort n'a plus rien à voir avec ce qui se pratiquait il y a quelques années ou de la sécurité. "Les métiers évoluent, insiste également Sébastien Perrin. Ils incluent de la réflexion, sont très techniques, presque industriels". Avant de préciser qu'au lieu de rester sur des idées reçues, "il suffit de se renseigner : aujourd'hui, la profession a les moyens de faire rester ceux qui y goûtent". Les salaires se sont globalement élevés (les moins hauts sont au-dessus du smic), avec un 13e mois plutôt généralisé dans les entreprises du secteur. Les perspectives d'évolution de carrière

La profession se donne les moyens d'être attractive

existent et peuvent même être très rapides pour quelqu'un de dynamique et motivé. D'autant que le secteur est plus riche qu'il n'y paraît : les travaux publics regroupent une quinzaine de métiers, de constructeur de routes à canalisateur, de conducteur d'engins à constructeur en ouvrages d'art, en passant par mécanicien, monteur en réseau d'énergie, chef de chantier, conducteur de travaux et ingénieur des travaux publics. Dans tous les cas, habileté, sens pratique, technicité et énergie sont demandés.

enfin l'international n'est pas à négliger puisque de nombreuses entreprises françaises exportent leur savoir-faire sur des chantiers dans le monde entier, en particulier en Europe, où le chiffre d'affaires atteint plus de la moitié des travaux sur les marchés extérieurs.

S.P.

Pour tout renseignement : fédération des travaux publics de Franche-Comté, immeuble le Major, 83 rue de Dole, 25000 Besançon (03.81.41.16.18 et fcomte@fntp.fr). Voir également le site www.fntp.fr

ENCHANTÉ...



Les salaires

À l'heure actuelle, la Franche-Comté compte 4980 salariés dans les travaux publics. 10 % sont des cadres, 25 % des ETAM (employés, techniciens, agents de maîtrise) et 65 % des ouvriers. Les salaires annuels bruts moyens dans la région sont les suivants (source CNETP 2005) : Pour les ouvriers, 20 088 euros, soit 1674 euros bruts mensuels. Pour les Etam, 26 281 euros bruts, soit 2190 euros bruts mensuels. Pour les cadres, 46 201 euros, soit 3850 euros bruts mensuels.



Travailler dans les travaux publics

“Cela m’a plu d’entrée”

Yoann Marin est entré dans les travaux publics par l’interim, avant d’être embauché chez SJE à Lons-le-Saunier. A 22 ans, ce Jurassien de Mirebelle vient de suivre une formation pour devenir chef d’équipe.

“J’ai arrêté l’école à 14 ans et à 16 ans, je me suis lancé dans la mécanique moto en pré-apprentissage puis en CAP. Ensuite, je me suis inscrit en intérim et dès le début, je me suis retrouvé dans les enrobés (NDLR, revêtement de chaussée). D’entrée, les travaux publics m’ont tout à fait convenu. J’ai progressé, je suis resté 2 ans en intérim et j’ai été embauché en 2003. J’ai suivi une première formation d’ouvrier routier et je viens d’en terminer une seconde pour être chef d’équipe. L’entreprise m’y a envoyé pour que j’acquiesse les aspects théoriques, car la pratique, on l’apprend en travaillant. Cela me permet de connaître les aspects techniques des produits, d’où ils viennent, comment on les classe, pour quoi on



leur donne tel nom, etc. C’est très important pour me permettre de devenir chef d’équipe. Ensuite, l’évolution, c’est chef de chantier et, plus haut, conducteur de travaux. C’est une profession qui me plaît vraiment. On est dehors, mais j’aime ça. On se déplace, on ne reste jamais longtemps au même endroit. Les conditions de travail sont appréciables. Dans mon entreprise, on est aux 35 h annualisées et dans les

enrobés, on fait plus d’heures l’été que l’hiver. Et l’ambiance est bonne. Chez SJE, qui fait partie du groupe Colas, on doit être à peu près 130. Il y a encore peu de filles, mais je pense qu’elles peuvent s’y mettre, même si les enrobés ont un côté physique, s’il y a des contraintes de chaleur ou de bruit”.

“C’est dynamique, ça bouge”

Elle a un bac littéraire et fait un an de fac de lettres. Mais à 19 ans, c’est dans les travaux publics que Lucie Guy, originaire de Meussia dans le Jura, veut s’épanouir. “Après mon bac, je voulais être orthophoniste mais je n’ai pas eu le concours. J’ai fait une année de fac de lettres qui ne m’a pas du tout intéressée. J’ai côtoyé les travaux publics en travaillant l’été comme aide administrative dans une entreprise jurassienne. Cela m’a immédiatement intéressé : ça bouge, c’est dynamique, c’est différent chaque jour, je pense que c’est plus adapté à

moi. Alors j’ai postulé au BTS travaux publics à Besançon et j’ai été admise. L’entreprise où je suis m’a dit qu’elle aurait besoin d’un projeteur, je suis donc la formation dans cette optique. Et plus tard, j’aimerais devenir conducteur de travaux. Le BTS se fait en apprentissage. Pour l’instant, ça se passe plutôt bien même si les maths, ou la mécanique ne sont pas évidents. Je suis la seule fille de la section mais j’ai été très bien acceptée. En tous cas, j’incite les filles qui veulent quelque chose qui bouge de venir voir du côté des travaux publics”.



Travaux publics, principales formations en Franche-Comté

CFA des travaux publics de Franche-Comté, 83 rue de Dole, 25000 Besançon (03.81.41.16.18) : CAP constructeur en canalisations ; CAP conducteur d’engins (cette formation se déroule au CFA des Maisons familiales rurales, site de Montbozon) ; BEP travaux publics, réseaux et canalisations ; bac pro travaux publics ; BTS travaux publics (au lycée Pierre-Adrien Pâris à Besançon).

Lycée Pierre-Adrien Pâris, 8 rue Mercator, 25000 Besançon (03.81.47.60.60) : Bac techno STI génie civil.

IUT des métiers de Franche-Comté, pôle universitaire des Portes du Jura, 4 place Tharradin, 25200 Montbéliard.

(03.81.99.46.71) : DUT gestion administrative et commerciale, qualification professionnelle BTP conducteur de travaux.

Greta formation 70, 18 rue Edouard Belin, 70000 Vesoul (03.84.76.07.46) : conduite d’engins de chantier.

Greta, 35 avenue de Montrapon, 25000 Besançon (03.81.88.25.94) : assistant conducteur de travaux.

Afpa Belfort, 1 rue Thierry-Mieg (03.84.58.83.00) : adjoint technique études et chantiers ; chef de chantier.

“J’aime l’ambiance des chantiers”

Ils viennent tous deux du Jura et sont tous deux en 2e année de CAP canalisateur au lycée professionnel Pierre-Adrien Pâris (Besançon). Et ravis de leur formation.

Sébastien Falconnet : “Mon oncle est à son compte depuis 30 ans. J’allais l’aider le week-end et comme c’est un métier qui me plaisait, j’ai décidé de me lancer. Déjà parce que je ne supporte pas d’être enfermé. Ensuite, j’aime bien l’ambiance sur les chantiers et le contact avec les machines”.

Nicolas Coudot : “Mon père est dans le métier. Dès qu’on a fait le terrassement et les canalisations de notre maison, ça m’a attiré. J’aimerais aller jusqu’au bac pro et après, je verrai suivant mon niveau si j’essaie d’aller en BTS. Ici, on apprend la théorie. La pratique, on l’acquiert en entreprise”.





Le Québec, partenaire privilégié d'échanges de jeunes



Avec l'OFQJ, les 18 - 35 ans peuvent réaliser des séjours professionnels dans la province canadienne.

Parfaire sa formation ou acquérir de l'expérience professionnelle au Québec ? Grâce à l'Office franco-québécois pour la jeunesse et à la Région Franche-Comté c'est réellement possible.

L'an dernier, 78 jeunes francs-comtois ont profité d'un programme de l'OFQJ leur permettant un séjour professionnel dans la province canadienne. Et ils ont bénéficié d'une bourse de 763 euros par mois de la Région. Dans l'autre sens, 24 Québécois ont été accueillis dans notre région. Selon Emmanuelle Pérès, secrétaire générale de l'OFQJ, "dans le contexte actuel du marché du travail, la mobilité internationale est devenue un atout majeur. Confronter ses idées, ses méthodes de travail, développer son réseau au contact d'une autre

culture consolident la démarche professionnelle du jeune adulte (...). La plupart de ceux qui partent reviennent "gonflés à bloc" avec une meilleure idée de leurs envies professionnelles".

L'OFQJ a développé 5 programmes ouverts aux 18 - 35 ans. Ils s'adressent aux demandeurs d'emploi (stages professionnels) ou aux étudiants (stages d'études) mais aussi aux jeunes chefs d'entreprise (missions de développement, échange de valeurs entrepreneuriales...) ou encore aux salariés (permis de séjour temporaire pour ceux qui ont un CDD au Québec, développement et perfectionnement professionnel...).

Infos complémentaires sur www.ofqj.org
Pour contacter l'OFQJ en France :
01.49.33.28.50.



Le 1er mars, Raymond Forni et la Région Franche-Comté accueillent une délégation de l'OFQJ. La Franche-Comté est l'une des régions qui envoient le plus de jeunes au Québec. Photo L.Cheviet/collectif dcb.

Les demandeurs d'emploi de Franche-Comté désirant effectuer un stage professionnel au

Québec financé par la Région doivent s'adresser au Crij, 27 rue de la République à

Besançon (03.81.21.16.06).

Laurent Boillot



"Je suis allé au Québec pour un stage de fin d'études puis dans le cadre de la création de mon entreprise Logilys-France pour finaliser l'entente avec mon partenaire d'affaires. J'en ai retiré beaucoup d'amitiés

profondes, d'échanges bien plus qu'enrichissants et le sentiment d'appartenir à une communauté francophone. La confiance et le soutien de mes partenaires québécois ont permis la création de ma société qui m'assure mon emploi".

Pauline Gillard



"Je suis partie au Québec pour suivre un projet culturel à Montréal autour de la réhabilitation d'une ancienne fonderie en centre d'arts visuels. Cela m'a permis de partager un autre point de vue sur les rapports à l'art. Lors d'expositions au Québec, il m'est apparu que les personnes semblent moins complexes et désireuses de plus d'informations qu'en France où le public de l'art sont soit des professionnels, soit des personnes craintives sur leur jugement. Le financement de la culture là-bas donne des pistes à exploiter en France".

Frédéric Bourillon



"Dans le cadre de ma 2e année d'IUT de chimie, j'ai fait un stage de 3 mois au centre d'expertise en analyse environnementale du Québec à Laval. Je suis revenu complètement comblé. J'ai pu m'apercevoir que les Québécois adorent la France et les Français. J'ai été très bien accueilli, j'ai passé 3 mois géniaux. J'ai appris à me débrouiller. Le plus dur a été de m'habituer à leur niveau de vie, surtout en ce qui concerne l'alimentation. La seule chose que j'attends, c'est de pouvoir y retourner".

Brèves

Le Conseil bisontin des jeunes

existe depuis 20 ans. Pour fêter cette pérennité, la Ville de Besançon organise une journée spéciale, prévue le 3 juin.

Dans cette optique, elle recherche des personnes qui ont participé au CBJ à

toute période. Faites-vous connaître auprès du service vie associative, 03.81.87.82.57.

Parutions : Studyrama vient de publier son "Officiel des études supérieures dans l'est", consacré à l'enseignement et aux formations disponibles dans les académies de Besançon, Dijon, Metz-Nancy, Reims et Strasbourg. Il comprend également des données sur les secteurs qui ont le vent

en poupe, l'annuaire des établissements et des infos pratiques sur la vie étudiante. En vente en kiosque jusqu'au 15 avril (6 euros).

L'Onisep vient de publier deux titres très utiles : "Après le bac 2006" propose un panorama complet des études supérieures, toutes les adresses des établissements et 60 éclairages sur des secteurs particuliers ; "le Dico des métiers" présente 500 professions pour aider les choix d'orientation. En vente à l'espace librairie, 45 avenue Carnot à

Besançon (9 euros) ou par internet, www.onisep.fr

Championnat de France de tarot

du 14 au 17 avril prochains à Pontarlier. Pendant 4 jours, des amateurs régionaux se mesurent aux meilleurs joueurs de toute la France. Cette année, la compétition se déroule à l'espace Pourmy, dans un nouveau complexe de 2500 m2. Infos, 03.81.38.81.47.



Suppression de la taxe sur les permis de conduire

Diminuée de moitié l'an dernier, cette taxe de 44 euros est annulée en Franche-Comté depuis le 1er février. Dans un souci de solidarité envers les familles et les jeunes.

C'est le premier examen en France par le nombre de candidats concernés (environ 1 million). Pour les jeunes, c'est souvent le premier symbole d'émancipation. C'est aussi un facteur important de mobilité et partant, d'insertion sociale. Mais le permis de conduire coûte cher. En moyenne 1000 à 1200 euros, avec des variations fortes suivant les auto-écoles et le nombre de leçons pour l'obtenir. Et jusqu'à présent, une fois l'examen réussi, il fallait encore s'acquitter d'une taxe de 44,21 euros pour obtenir le papier en Préfecture. De nombreuses Régions, à qui revenait le produit de cette taxe, l'ont



supprimée l'an dernier. En Franche-Comté, elle avait été divisée par deux,

premier pas vers une suppression désormais effective depuis le 1er

février. Pour les 15 à 20000 personnes qui passent le permis chaque année dans

la région, c'est déjà une économie de réalisée.

Entretien avec Raymond Forni président de la Région Franche-Comté

La Région Franche-Comté vient de supprimer la taxe sur les permis de conduire, ce qui correspond à "l'abandon" de 700 à 800 000 euros de recettes. Quelles raisons président à cette décision ? Le permis de conduire est aujourd'hui un outil indispensable qui demeure malheureusement encore très cher. En décidant de supprimer cette taxe, le Conseil régional entend diminuer son coût. L'économie réalisée par les jeunes et leur famille est de 44 euros par rapport à 2004. C'est ce chiffre que je préfère retenir, car pour beaucoup c'est une somme importante.

La Franche-Comté est l'une des dernières régions à appliquer cette décision. Comment expliquer ce retard ?

Les élections régionales de 2004 ont porté une nouvelle

majorité aux responsabilités. Dès le budget pour l'année 2005, le premier de notre équipe, nous avons décidé la réduction de moitié de la taxe sur les permis de conduire. Et respectant notre engagement, nous l'avons entièrement supprimée cette année. Pour les années précédentes, je vous invite à interroger la majorité précédente. Nous avons choisi d'étaler cette décision sur deux années car notre priorité pour l'année 2005 était la mise en oeuvre de la gratuité des manuels scolaires afin que chaque lycéen puisse étudier dans les meilleures conditions. Et on ne peut pas tout faire en même temps.

A l'inverse, la Franche-Comté est l'une des seules régions à ne pas accroître sa fiscalité sur les cartes grises. Pourquoi ?

Deux raisons principales président à cette décision. La

première est celle de la cohérence. Nous ne pouvons dans un même temps décider de diminuer le coût du permis de conduire et augmenter le prix d'acquisition d'une voiture, ce ne serait pas logique. La seconde raison est économique. L'industrie automobile, avec PSA et ses sous-traitants, est extrêmement importante pour le développement de la Franche-Comté ; elle emploie des milliers de personnes et fait vivre tout un tissu économique, de même que ces industries versent des taxes et notamment la taxe professionnelle.

Le permis de conduire a son importance sociale comme facteur d'insertion et de mobilité pour les jeunes. Mais il représente un coût important. Etes-vous favorable à d'autres mesures pour leur en



Photo, Olivier Perrenoud⁰⁴

faciliter l'accès, comme la création d'un livret d'épargne spécifique ou l'octroi d'aides à la formation au permis ?

Le permis de conduire est effectivement un facteur d'insertion sociale et il est devenu presque indispensable dans la recherche d'un emploi. Mais son coût demeure encore trop élevé pour de nombreux jeunes et pour leur famille. Tout ce qui peut favoriser l'ap-

prentissage de la conduite et l'accès au permis doit être étudié, en lien avec les professionnels. Je ne sais pas si la création d'un livret d'épargne spécifique est la meilleure solution, même si cela me paraît une piste intéressante, car cela suppose des ressources suffisantes pour alimenter ce livret.



Emploi

www.BFCjob.com

BFCjob se présente comme le premier site d'emploi pour les régions Bourgogne - Franche-Comté - Alsace. Depuis sa création en 2001, il cherche à mettre en relation chercheurs d'emploi et entreprises. Les premiers peuvent déposer gratuitement leur CV (le site en recense près de 10 000), les seconds peuvent puiser dans ce vivier mais aussi diffuser leurs offres d'emploi. Le dépôt de CV, la consultation des offres et la possibilité d'une alerte e-mail à chaque parution d'offre sont gratuits.

Culture www.musees-franche-comte.com



"L'ivresse de Noé" (1515), Giovanni Bellini, Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, cliché C. Choffet

L

Le site des musées en Franche-Comté est ouvert depuis le mois d'octobre. C'est une réussite. Basé sur la numérisation des collections pour améliorer leur visibilité (les musées francs-comtois disposent d'1,3 million de pièces), le contenu a été défini par les conservateurs francs-comtois : on y retrouve les rubriques

événementiel (expos, conférences, animations...), invitation au voyage (animations très ludiques qui donnent lieu à "des approches différenciées de la présentation du patrimoine comtois"), à la découverte des collections (avec des thématiques transversales comme les girouettes des toits comtois ou les marionnettes) et nos musées qui présente les lieux de visite dans la région. Une très belle mise en bouche virtuelle pour préparer une découverte in situ.

Métiers

www.oieau.org

Ceux qui souhaitent travailler dans le domaine de l'eau trouveront tout sur ce site qui annonce plus de 3 millions de visites l'an dernier ! S'il s'adresse d'abord aux professionnels du secteur, il recense également offres et demandes d'emplois et de stages, catalogue des formations continues du Centre national de formations aux métiers de l'eau, un lien aux meilleurs sites spécialisés dans l'eau. Et ceux qui veulent simplement

s'informer trouveront aussi un lexique de 3000 mots clés du vocabulaire de l'eau, des synthèses bibliographiques, des fascicules pédagogiques, un forum de veille et d'échanges, les données des grandes conférences internationales sur l'eau ou encore une synthèse sur la situation de l'eau dans le monde, la politique européenne de l'eau et l'organisation générale de l'eau en France. Difficile d'être plus complet.

Internet

www.mineurs.fr

En décembre 2004, le Crédoc estimait à 2,4 millions le nombre de moins de 17 ans surfant régulièrement sur le net. Quinze mois plus tard, ce chiffre est sans doute beaucoup plus élevé. Pour les parents (dont 72 % estiment que leurs enfants connaissent mieux la Toile qu'eux-mêmes), cela ne va pas sans inquiétude : tout ce qui est sur le web est accessible, ce qui inclut téléchargements illégaux, sites réservés aux adultes mais sans véritable barrière autre qu'une formule d'avertissement et surtout sites illicites (pédophiles, pornographiques ou encore à caractère raciste). Pour eux, le site mineurs.fr fait le point sur ces dangers, donne les infos pour mettre en place protection et filtrage à la maison et indique au passage un site institutionnel qui permet de signaler aux autorités les adresses à contenu douteux (<http://www.internet-mineurs.gouv.fr/index.html>)

Musique

www.villeneuve-music.com

Ceux qui ont assisté à l'excellent concert de Villeneuve le 3 mars à la Poudrière de Belfort ont sûrement envie d'en savoir plus sur le groupe. Le site saura les satisfaire. Il retrace la naissance et l'évolution du groupe, donne discographie, photos et indications sur les goûts éclectiques du leader du groupe Benoît de Villeneuve : un jeune homme de 28 ans qui cite dans sa playlist les Beach Boys, Why, Tim Hardin, Curtis Mayfield, Castanets, le "Blue moon" d'Elvis et Okkervil River, entre autres, ne peut qu'être attachant. On peut écouter une grosse partie des 11 morceaux de l'album (et non pas 30 secondes comme c'est souvent le cas). Cerise sur le gâteau, un lien vers **myspace.com** permet de télécharger 4 morceaux dont les excellents "Mercury" et "Oh no". Où l'on retrouve la voix délicieuse de Mélanie Pain, la chanteuse qui officie également dans Nouvelle Vague. Dont le 2e disque, imminent, comprendra d'alléchantes reprises des Cramps ("Human fly"), d'Echo & the Bunnymen ("the Killing moon") ou de Bauhaus ("Bela Lugosi's dead")...



Entreprises et emplois à reprendre

Se lancer dans l'entreprise pour être son propre patron, beaucoup y songent. Mais ils sont moins nombreux à penser transmission d'entreprise. C'est pourtant un mode qui a ses avantages, notamment lors-

qu'on est jeune et inexpérimenté : l'affaire, la clientèle, les murs existent déjà, le taux de pérennité est plus sécurisant, la période de transition avec le cédant permet d'apprendre les bases du métier de chef d'entreprise... Et si l'on ne se retrouve pas avec

un projet exactement à son idée, rien n'empêche de la faire évoluer à sa guise ensuite. Pour celui qui souhaite se mettre à son compte, c'est une piste à suivre d'autant qu'il existe de nombreuses offres d'entreprises viables en attente de repre-

neur. La chambre régionale de métiers signale qu'en 2004, environ une entreprise artisanale sur 2 n'a pas trouvé repreneur. Et les 10 prochaines années risquent de ne pas enregistrer d'amélioration, bien au contraire. Or c'est à chaque fois

des emplois qui disparaissent. Chiffre significatif, entre 2001 et 2005, les agents de la chambre de métiers ont accompagné la transmission de 842 entreprises. Selon leurs calculs, cela représente 1960 salariés... Autant d'emplois sauvés.





La reprise, l'autre oppo

Repandre une entreprise donne l'avantage d'être son propre patron dans une affaire déjà sur les rails. Une piste pas négligeable quand on sait que de nombreuses offres de transmission existent.

Il existe des entreprises pérennes qui risquent de disparaître faute d'activité. Dans l'artisanat, les services, le commerce ou l'agriculture, les offres de société à reprendre sont nombreuses. Il suffit de feuilleter le trimestriel "C'est à vous de jouer !" réalisé par la chambre de métiers et de l'artisanat de Franche-Comté : le dernier numéro recense 200 annonces dans toute la région. Et non seulement ce total n'est pas exhaustif mais les annonces sont solides : la plupart des offres ont fait l'objet d'une visite et d'un pré-diagnostic par un technicien de la chambre. Du côté de la chambre de commerce et d'industrie, on a noté le besoin grandissant de mieux exposer ce marché : après une étude de ce qui existe et de ce qui manque, une cellule spécialisée va être mise en place l'été prochain.

"Repandre une entreprise est plus facile qu'en créer une, car l'existant est déjà là" souligne Sébastien Le Ret de Cré-Entreprendre, organisme bisonnin spécialisé dans l'aide à la création et à la transmission. "Et le taux de pérennité est effectivement beaucoup plus important pour les reprises". Des témoignages diffusés sur le site de la chambre de métiers de Franche-Comté pointent un autre avantage : "quand on change de métier, c'est plus facile de pouvoir reprendre

quelque chose d'existant".

Il s'agit d'un gisement d'emplois à explorer mais les jeunes n'y sont pas forcément sensibles. D'après la chambre de métiers, la moyenne d'âge du repreneur est de 39 ans. Dix de plus que celle des créateurs. "Les repreneurs sont plus dans le cadre d'une deuxième carrière" explique Catherine Bongain. Les jeunes ont peut-être plus envie de lancer leur projet, de faire à leur idée.

Le marché ne devrait pas se tarir : là comme ailleurs, la pyramide des âges va produire ses effets. D'après Sébastien Le Ret "c'est une question qui va poser des problèmes demain, notamment dans le domaine des très petites entreprises". La chambre de métiers estime à 1 sur 4 le taux de départ en retraite des artisans d'ici 5 ans. "Et il n'y a pas que cela. Certains déménagent, veulent changer de métiers, préfèrent redevenir salarié".

Leur succéder ne se fait cependant pas d'un claquement de doigts. Ni dans le cas des entreprises artisanales où c'est la personnalité du repreneur qui va faire la reprise, ni dans celui des PME où l'adaptation à l'existant est plutôt de mise. "C'est une démarche qui reste compliquée" admet Catherine Bongain qui suit depuis longtemps le dossier à la chambre de métiers du Doubs. "Même si légalement, dans la plupart des

métiers, il faut à la base un CAP ou 3 ans d'expérience". Ceux qui ont franchi le pas témoignent : administrativement, financièrement, juridiquement, le dossier donne lieu à un parcours du même ordre que pour une création pure. Les organismes spécialisés et les collectivités aident d'ailleurs indifféremment créateurs et repreneurs. Le cheminement est semblable. Les aides et prêts accessibles sont les mêmes. Les banques aussi difficiles à convaincre. Les qualités à démontrer très proches : enthousiasme, confiance, conviction. Et la nécessité de solliciter conseils et accompagnement aussi importante. "Le repreneur doit prendre son bâton de pèlerin et faire le tour de tous les gens susceptibles d'avoir des infos sur les entreprises à céder" dit David Atechian, de la chambre de commerce et d'industrie du Doubs. "On ne traite pas les choses de façon différente car nous partons du projet initial du candidat indique Sébastien Le Ret. La création est une aventure, la reprise une affaire d'opportunité. La création est peut-être moins contraignante car elle se fait où, quand et comment vous voulez. Tandis que pour une reprise, il faut attendre l'opportunité qui correspond à ses souhaits. Sans être sûr de trouver ce qui collera exactement".

Pour qui sait être patient, une fois l'affaire trouvée, la mise en



train sera peut-être plus rapide "La différence, c'est qu'on est tout de suite dans le vif du sujet. Tout est déjà là. C'est livré clés en mains" souligne Catherine Bongain.

"Personnellement, mais c'est aussi mon travail, j'inciterais plus à la reprise d'une entreprise qu'à la création. L'avantage est que l'on peut aussi utiliser l'existant pour créer autre chose, se développer. Se servir de cet existant comme d'un trem-

plin pour aller plus vite est une alternative intéressante à la création".

Stéphane Paris

Transmission d'entreprise, où s'informer ?

- auprès des **agences économiques des Conseils généraux** qui fournissent conseils, accompagnement et aides financières. Ainsi dans le Doubs, la nouvelle agence Développement 25, qui instruit les prêts d'honneur du Département, veut se montrer très attentive aux candidats à la création et à la reprise. Un numéro Indigo (0825.00.12.25) est dédié aux créateurs de très petites entreprises. Le dispositif Odil (Outil d'aide au diagnostic d'implantation locale), mise en place avec l'Insee, est également à leur disposition. Contact Développement 25 : 03.81.65.10.20. En Haute-Saône, Action 70 joue un rôle semblable en étant siège de la coordination locale d'appui à la création et à la reprise d'entreprises. Contact, 03.84.77.14.20. Dans le Territoire de Belfort, contacter l'Adebt (03.84.21.29.82).

- dans les **chambres consulaires** :

chambres de métiers, chambres de commerce et d'industrie, chambres d'agriculture (toutes les coordonnées sont disponibles dans le réseau information jeunesse et sur www.jeunes-fc.com (rubrique nos fiches d'infos, numéros 3.5411, 3.5412 et 3.5413). En particulier, chambre de métiers et de l'artisanat de Franche-Comté, 03.81.47.45.50.

- vers les **organismes spécialisés dans la création - transmission d'entreprise** : Adasea (spécialement pour les projets en agriculture, 03.81.65.52.09), Adie (03.81.41.17.92), Cré-Entreprendre initiative (03.81.65.37.65), Boutique de gestion de Franche-Comté (03.81.47.97.00) à Besançon, IEN à Etupes (03.81.32.61.61), IEN de Morteau (03.81.68.53.53), Adasea 39 à Lons (projets en agriculture, 03.84.86.19.50), Entreprendre et réussir à Dole (03.84.82.88.88), Adasea 70 à Vesoul (agriculture, 03.84.77.14.20), IEN à Lure

(03.84.62.44.00) et à Noidans-les-Vesoul (03.84.78.62.00), Adasea 90 à Belfort (agriculture, 03.84.46.61.50), Adie à Belfort (03.84.22.71.61)

- consulter également **les banques**, comme la Banque populaire, le Cial ou le Crédit Agricole, qui ont des offres à jour et des **relais professionnels** comme certains notaires et avocats

- d'autres **adresses** plus spécifiques (organismes de garantie, clubs d'investisseurs, aides aux personnes handicapées, Centres d'information sur les droits des femmes,...) sont à consulter dans le réseau information jeunesse et sur www.jeunes-fc.com (fiche n°3.6).

- **sites utiles** : www.artisan-comtois.com (avec des offres dans la région) ; www.cra.asso.fr (association nationale pour la transmission d'entreprise)



Opportunité d'entreprendre

Des aides régionales

Conseil régional de Franche-Comté

Pour favoriser la dynamique économique et maintenir en activité des établissements viables, la Région Franche-Comté octroie plusieurs types d'aides aux repreneurs d'entreprise. Outre le financement des stages Proforea (voir ci-dessous), elle attribue notamment :

- des avances remboursables pour la création, la transmission et la reprise d'entreprise (dossier à demander au Conseil régional).
- des avances remboursables pour les projets d'investissement des très petites entreprises afin de favoriser l'accès des entreprises artisanales, commerciales et de services qui investissent, aux crédits bancaires et réduire leurs frais financiers.

Dans le cadre d'une création reprise, l'investissement doit être réalisé dans les 12 mois suivant l'inscription, et à justifier dans les 12 mois.

- cinq actions dans le cadre d'un programme de soutien à la transmission - reprise des entreprises touristiques : mise en place d'une bourse régionale (repérage et assistance technique aux établissements en voie de transmission) ; diagnostic, étude de faisabilité et plan de développement ; prime régionale à l'installation pour les repreneurs ; formation Proforea et aide aux travaux et achat de murs.

Renseignements : Conseil régional de Franche-Comté, 03.81.61.61.61.

Proforea

Les stages Proforea (programme de formation à la reprise d'entreprises artisanales) ont été mis en place en Franche-Comté spécifiquement pour aider les reprises d'entreprise, prioritairement hors cadre familial. S'adressant à tous les candidats sans condition d'âge résidant dans la région, avec une priorité aux demandeurs d'emploi, il leur propose une formation théorique, un suivi individualisé et une période d'immersion dans l'entreprise avec les cédants. Dans le cadre du Proforea, rémunération, charges sociales et congés payés sont assurés par le Conseil régional de Franche-Comté. Les entreprises concernées sont celles de moins de 80 salariés (TPE et exploitations de l'agriculture, du commerce, de l'artisanat, des services). La durée du programme varie de 4 à 12 mois selon les besoins spécifiques du stagiaire.

Infos : chambre régional de métiers, 03.81.47.45.50.

“Perpétuer l'entreprise de mes parents”

Elle a une énergie communicative. Une façon de parler de ses projets qui suffit à situer sa motivation, son enthousiasme. A 26 ans, Virginie Boscher vient de reprendre le restaurant tenu par ses parents à Crouzet-Migette près de la source du Lison. Depuis le 1er janvier, c'est elle qui est au commandement de l'Auberge du Pont du Diable. Son père continue à oeuvrer en cuisine, sa mère l'aide pour la gestion. La transition, par donation, s'effectue en douceur. “En réalité, c'est ce contexte autour de moi qui a fait que j'ai repris. S'il n'y avait pas eu cet entourage, je ne l'aurais pas fait”.

La restauration, elle n'a connu que ça. “Dès l'âge de 17 ans, je suis partie dans d'autres restaurants me faire ma propre expérience. J'ai travaillé au bord du lac de Neuchâtel, au bord du lac Léman, à côté de Ste-Croix. J'ai travaillé dans la cuisine traditionnelle et dans le semi-gastronomique. J'ai appris la découpe du poisson, les manières de servir, à l'anglaise, à la française” résume-t-elle. Si bien que lorsqu'elle est allée voir la Boutique de gestion, on lui a dit qu'avec cette expérience, elle n'avait pas besoin de formation. “Quand on se retrouve 15 jours à tout faire seule avec 15-20 couverts, c'est sport. On apprend vite”.

Prendre la suite de ses parents est comme un aboutissement logique. “Je n'ai jamais eu beaucoup d'ambition autre qu'en termes de qualité de vie affirme-t-elle. Je reprends le restaurant par conviction plus que par ambition affirme-t-elle. La conviction liée à certains choix de vie. Vouloir que mes enfants grandissent en milieu rural par exemple. Rester dans une région très riche en nature, en forêt. Mes parents ont mis en place une jolie entreprise à l'échelle humaine, j'ai envie de perpétuer cela”. C'est aussi ce qui lui fait prêter attention à ses collègues alentour et au tissu économique local. “Il y a une belle complémentarité entre tous, avec des gîtes, une ferme équestre, c'est un équilibre à maintenir”. Pour la cuisine, elle tient à trouver des produits de qualité à proximité. “Nos tartes sont faites avec des produits maison”. Elle sert un café succulent, velouté : ses fournisseurs sont les jeunes pontissaliens



Entre Jean-Pierre et Virginie Boscher, le changement dans la continuité.
Photo L.Cheviet/collectif dob

qui tiennent les Cafés Query. Même ses épices viennent du coin, du Jura suisse plus précisément. “Cela donne des échanges et des moments riches. Sortir couper un peu de menthe au milieu des oiseaux et des fleurs... On ne va plus au travail pour travailler mais pour des bonheurs comme ça”.

Reprendre l'existant ne l'empêche pas de le modeler à son idée. Comme celle d'organiser des concerts de temps à autre en soirée. Elle aimerait aussi faire des soirées conviviales, par exemple pour expliquer le travail d'un vigneron. “C'est une continuité. Pas de changement radical mais une durabilité à travers les générations” se satisfait Jean-Pierre, son père. “Au début, il a eu du mal à me laisser prendre des décisions” sourit-elle. “Maintenant, ça va, il sait qu'il a sa place dans cette évolution”. Des petits investissements pour refaire le balcon et améliorer la sécurité l'ont conduite à solliciter un prêt avec Cré-Entreprendre, qui la suit dans cette transmission. “Au-delà de l'aspect financier, c'est un réel accompagnement. Ils sont re-

venus me voir, ils me donnent des conseils, me rappellent les choses à ne pas oublier”.

Finalement, elle se trouve pour l'instant bien avec sa nouvelle casquette. “C'est le plaisir d'être chez soi. Quand on décore ou que l'on retape, c'est d'abord pour soi. On a pris un aide cuisinier : l'idée qu'on crée de l'emploi, c'est super important. D'un autre côté, quand on est chef d'entreprise, on regarde les charges, la TVA et là il vaut mieux ne pas trop analyser sinon on se rend malade”.

S.P.

Auberge du Pont du diable, 03.81.49.54.28 (www.auberge-pont-du-diable.fr).

Concerts blues de David Ferrington les 8 avril, 20 mai, 24 juin.



“J’ai apprécié d’être guidé”

“ Reprendre une entreprise, c’est quand même dur, dur, on ne compte pas ses heures. En plus du métier, il y a la gestion, l’administratif, ce n’est pas évident. Mais si l’affaire est saine, on met plus de chances de son côté”. Pour Sylvain Zyta, 29 ans, c’était le cas. Il y a un an et demi, il a repris l’imprimerie Donier à son fondateur, parti en retraite à 65 ans. “Les bilans étaient bons, il y a avait déjà une clientèle. En un an, j’ai augmenté le chiffre. Je suis au-dessus du prévisionnel”. Dès

se ses services aux mairies, associations, clubs, écoles. Besançon compte une dizaine d’imprimeries dont la moitié sont des concurrents directs. “On prend tout, aussi bien une grosse commande qu’une petite. Quand il y a du boulot, on est plus tranquille. En période de creux, c’est un peu plus l’inquiétude. C’est vrai qu’être salarié donne moins de soucis. Alors que là, le week-end on pense déjà au lundi. Mais au final, je préfère être à mon compte”.

Il a pris goût à l’imprimerie lors d’un stage en 3e. Ca lui a plu, il s’est orienté vers ce secteur, suivant un cursus de 3 ans à Reims en PAO industrie graphique puis travaillant à Lyon avant d’être licencié économique. “Il y a 4 ans, j’avais voulu racheter une société avec quelqu’un mais ça ne s’est pas fait. Ensuite, je n’ai pas spécialement cherché, jusqu’à ce que j’entende parler de cette imprimerie à reprendre”. Le cédant est resté avec lui pendant 2 mois pour faire la transition. Sylvain Zyta a également bé-



néficié des conseils de la Boutique de gestion et d’aides du Conseil général du Doubs, “ce qui a sécurisé les banques”. “Reprendre une entreprise, c’est pas mal de paperasse. Au départ, on ne sait pas par où commencer, on reçoit des avis différents suivant les personnes à qui l’on

s’adresse. Et puis la Boutique de gestion m’a guidé dans mes démarches, m’a montré comment faire, comment négocier avec les banques, quelles aides je pouvais avoir”.

S.P.

Imprimerie Donier, 10 rue de l’Avenir à Besançon, 03.81.88.54.06.

Brèves

“Chef d’entreprise, pourquoi pas vous ?” Destinée aux créateurs mais aussi aux repreneurs potentiels, cette initiative du Conseil général du Doubs se présente sous forme de réunions d’informations gratuites dans les 35 cantons du département. Les personnes intéressées peuvent y rencontrer des experts, des conseillers bénévoles, des représentants des chambres consulaires ou des témoins repreneurs ou créateurs. Les rendez-vous d’avril (à 18 h 30) : le 4 à Besançon Planoise (maison de quartier), le 5 à Besançon, stade Léo Lagrange, le 10 à St-Vit (mairie), le 11 à Marchaux (mairie), le 13 aux Fins (mairie), le 18 à Besançon (école Pierre et Marie Curie), le 20 à Besançon (Centre 1901). Renseignements, 03.81.65.10.02.

La chambre de métiers du Doubs organise 2 séries d’ateliers transmission par an. Sur rendez-vous, destinés aux personnes avancées dans leur projet, ils leur permettent de rencontrer en même temps un notaire, un expert-comptable, un banquier, quelqu’un de la caisse retraite et une personne de la chambre de métiers. Prochaines réunions en juin à Morteau, Pontarlier, Besançon et Montbéliard. Infos, 03.81.21.35.23.

Entreprendre dans le Doubs : des séances collectives d’information de la CCI, les 4, 14 et 19 avril à Besançon, les 7 et 21 à Montbéliard (03.81.25.25.25).

C’EST POUR UNE REPRISE...



la première année, il a pris un salarié, acheté une flasheuse et du matériel informatique. Il travaille pour des galeries d’art, des garages, pour la Banque populaire ou la Caverne des mariés. Il propo-

“J’ai repris une entreprise pour faire le métier qui me plaît”

Pour Julie Maurice, s’installer à son compte était la seule solution d’exercer le métier qu’elle a toujours souhaité à temps plein. Cette Lédonienne vient de reprendre le salon d’esthétique Esteline Beauté à Roche-lez-Beaupré, près de Besançon. Elle y propose épilation, soins du corps et du visage, manucure, pose de faux ongles, UV. Elle n’a que 23 ans, mais déjà la formation et l’expérience nécessaire : passage par l’école privée Marie-Claude Dumonceau à Bourg-en-Bresse, puis par celle de Sylvie Terrade à Lyon où, en plus du CAP, elle passe son diplôme national de manucure, son attestation d’UV, son diplôme national d’épilation et un diplôme international de maquillage et soins du visage. Ensuite, elle a travaillé en institut, aux thermes de

Lons, comme maquilleuse professionnelle, pour des salons de body painting ou encore des salons de la mariée. “Esthéticienne, c’est ce que je veux faire depuis toute petite. J’aime le contact avec la clientèle, j’aime apporter du bien-être. J’ai travaillé en dehors mais c’était ça que je voulais. Il y a un peu plus d’un an, j’ai commencé à me dire que beaucoup d’esthéticiennes travaillent bien seules et ne prennent pas forcément d’employée”. Elle a commencé par se rendre à la chambre de métiers de Lons, consulte les offres, visite de nombreux salons. “Dès que j’ai vu celui-là, je me suis décidée. C’est un lieu de passage, sur une zone d’activité commerciale, avec un parking gratuit et une clientèle locale suffisante, sans concurrence directe. Il n’était pas trop cher et avec une surface appréciable (120 m²)”. Elle l’a visité en juillet. Fait son prévisionnel en septembre, vu la banque en octobre car “l’été, pour les démarches, on ne peut rien faire”. Puis elle est passée par Cré-Entreprendre,



Photos Laurent Cheviet/
collectif dcb

elle a sollicité un prêt d’honneur et une aide du fonds de garantie à l’initiative des femmes, pour éviter de faire appel à un cautionnaire auprès de la banque. Pour l’aspect gestion, elle va avoir un mois de stage à la chambre de métiers. Et un suivi régulier pendant 3 ans de la part de Cré-Entreprendre. “J’ai passé 3 semaines avec

l’ancienne propriétaire pour qu’elle me présente la clientèle et me montre le fonctionnement quand on ne connaît pas, reprendre une entreprise est plus sécurisant”. Ce qui ne l’empêche pas d’avoir des idées personnelles, notamment sur la décoration qu’elle compte changer. Mais pour le moment, elle prend ses

marques. “Reprendre une affaire n’est pas si facile. C’est même parfois compliqué, les banques ne font pas de cadeaux. Je pense qu’il faut se faire accompagner par les organismes spécialisés”.

S.P.

Esteline Beauté, 36 route Nationale à Roche-lez-Beaupré, 03.81.57.07.89.



A 28 ans, cette styliste et modéliste haut-saônoise lance sa propre ligne de vêtements. Dans une démarche qu'elle veut éthique.

Son première collection doit bien-tôt sortir. Originale, étonnante, elle s'inspire de vêtements d'ethnies africaines ou asiatiques. France Chevassut mélange, mixe, revisite ces habits traditionnels dans un esprit contemporain. Cela donne par exemple un sarouel (pantalon d'Afrique du nord à entrejambe bas) en jean. "J'ai aussi mixé un pantalon de pêche thaïlandais avec un pantalon africain pour obtenir un vêtement qui s'adapte à plusieurs tailles en se pliant différemment". C'est le difficile marché de l'emploi dans sa branche qui l'a poussé à créer une micro-entreprise. "J'ai un bac pro, un BTS, mais on demande aussi 10 ans d'expérience. Et pour trouver du travail, il faut coller à la marque où on veut aller. Finalement, je me suis dit pourquoi pas créer ma propre structure. Si je ne le tente pas maintenant, je ne le tenterais jamais".

Elle a bénéficié d'accompagnement et de conseils d'Action 70, des dispositifs d'aide Acre et Eden et d'un appui financier important de Défi-jeunes. "Pha-net-phyllia" a vu le jour en octobre. "Fanette, c'était mon surnom petite. Phyllia signifie amour partagé en grec". Chez elle, à Rioz, le sous-sol de sa maison a été aménagé en atelier de couture. Créer son étiquette lui donne l'avantage de la liberté, de se concentrer sur son propre style. Inconvénient : au départ, il faut tout faire. Compta, prospection, démarchage, vente. Affiches, flyers, catalogues, cartes de visite également, mais c'est plus dans ses cordes depuis une formation infographie suivie au Greta de Dijon.

Ce qu'elle aime vraiment, c'est créer. Elle fait les prototypes, les patrons, cherche les matières. "Pour le moment, je fais 2 saisons, été et hiver avec des collections en série li-



France Chevassut, le stylisme éthique

mitée qui s'adressent aux boutiques jeune création. En dispatchant le plus possible pour avoir presque des modèles uniques dans chaque ville". Elle démarche loin : Besançon et Dijon, mais aussi Nancy, Lyon, Genève, Marseille ou encore Montpellier. Sa cible : le public de la trentaine active. "J'ai fait des choix auxquels je tiens quitte à ce que mes productions soient plus chères. Par exemple je veux que les produits soient fabriqués en France. Mes matières, naturelles ou recyclables, je les trouve au grand maximum en Europe. Pour moi c'est une question éthique, une manière de faire un pied-de-nez à ceux dont la production passe par l'exploitation d'enfants par exemple. Alors ce n'est pas évident car c'est un milieu où il y a déjà beaucoup de concurrence et je me retrouve avec des prix triples de ceux de produits fabriqués à l'étranger. En fait, je me retrouve dans des prix de marques déjà

connues". Mais France Chevassut lie son travail et ses idées. Sur ses flyers et cartes de visite, elle affiche son militantisme en faveur des droits de l'enfant ou des droits de l'homme. Pas évident dans le monde parfois peu regardant du textile. Elle a aussi le désir de s'inscrire dans une tradition : "la mode est une spécialité très française, qui a inspiré le monde entier. Ce serait dommage de la perdre". Son orientation s'est déterminée en terminale, "même si, comme toutes les petites filles, j'aimais bien les habits" : en préparant un bac techno productique, elle se rend compte que ce n'est pas fait pour elle. "J'ai cherché ce que je pouvais faire d'autre, j'ai découvert la formation couture du lycée Prévert à Dole et je me suis décidée un peu comme ça, en y allant au hasard. Je me suis inscrite et c'est à partir de là que je me suis plue à l'école". A Dole, elle passe CAP et BEP puis effectue une

mise à niveau arts appliqués pour rattraper un cursus supérieur et suivre un BTS styliste de mode à Nîmes. Elle pense la formation indispensable dans son métier. "Il faut savoir dessiner mais aussi coudre, ce qu'ont parfois tendance à oublier les jeunes que je rencontre et qui aimeraient travailler dans le stylisme. Cela permet d'abord de ne pas dessiner des trucs infaisables. Si on veut travailler de manière pro, il faut savoir faire des dessins, des fiches techniques qui répertorient matière, poids, taille, mode d'entretien, etc, il faut savoir ce qu'on vend. Tout cela s'apprend en cours". Lorsqu'elle était à Nîmes, elle a monté une association avec des copains pour créer des événements associant défilés de mode à des expos, de la peinture, de la vidéo, de la musique. "Il y a eu de bonnes réactions du public, notamment par rapport aux vêtements et ça m'a à la fois confortée

dans mon parcours et donné le goût d'associer diverses pratiques artistiques". Elle garde en tête cette orientation de travailler en partenariat avec d'autres pratiques artistiques ou artisanales. Outre ses collections, elle fait des vêtements pour particuliers. Déjà, elle a commencé à habiller une partie des groupes bisontins Irie Team et Cut 2 Lux. "Je peux travailler à l'unité. Faire une robe de mariée ou répondre à une commande de quelqu'un qui veut un habit dans une taille spéciale".

Stéphane Paris

Infos : Pha-net-phyllia, 49 ruelle du 24 juillet 1944, 70190 Rioz (03.84.91.97.45 et www.phanetphyllia.com). Défilé Pha-net-phyllia le 4 mai à la salle des fêtes de Dole.



Photo Laurent Cheviet/collectif deb



Nos goûts, nos couleurs...

Nouvelle rubrique dans laquelle les jeunes francs-comtois parlent de ce qu'ils aiment faire, écouter, voir, lire. Pour commencer, les organisateurs du festival "Pikure de rappel" (voir p. 17).

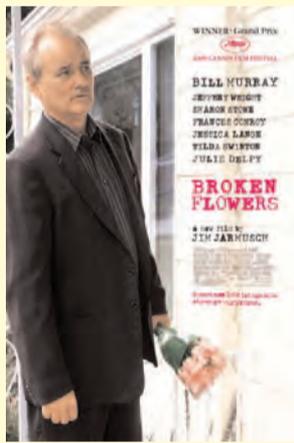
Simon, 19 ans, de Besançon. Etudiant en première année à la fac de sciences.

"Lors de mes temps libres, je fais un peu d'accordéon dans un groupe qui débute. Ca se rapproche un peu de Yann Tiersen. J'aime aussi l'ornithologie en amateur, il m'arrive souvent de faire des sorties avec mon père pour observer les oiseaux. Je suis également très sensible à la solidarité, à l'humanaire et cet été je vais partir un mois dans un chantier au Népal avec



l'association Solhimal. Pour ce qui est de la culture, c'est essentiellement musique et ciné. En musique, j'écoute un peu de tout, de la chanson française comme de la musique yiddish. Mon disque préféré du moment, c'est "la Marche" de Mano Solo. J'aime bien le personnage, ses textes, sa musique et c'est un album public qui sonne différemment de ses CD studio, qui "bouge" beaucoup.

Pour le cinéma, j'aime bien aller voir les cycles du Kursaal, qui propose des rétrospectives intéressantes. Si je devais citer un réalisateur, ce serait Jarmusch. Je suis sensible à l'ambiance particulière de films comme "Dead man", avec un côté mystique. Les derniers films qui m'ont vraiment accroché sont "History of violence" de Cronenberg et surtout le dernier Jarmusch, "Broken flowers".



Margot, 19 ans, de Nancray. Prépare actuellement le concours d'entrée à l'école d'infirmière.



"Mon hobby principal, c'est le cirque que je pratique avec l'école Passe-muraille à Besançon. On s'exerce à toutes les disciplines, acrobatie, jonglage, équilibre... J'aime bien la nature, aller me balader, avoir l'impression d'être en harmonie avec ce qui nous en-



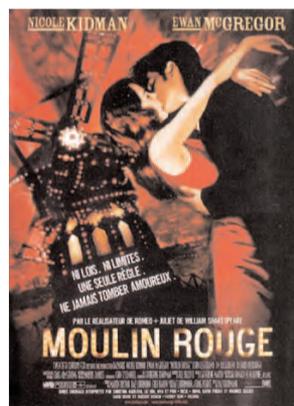
tour. C'est aussi une bonne façon de se remettre en question. J'aimerais aussi beaucoup pouvoir partir en Afrique, faire de l'humanitaire. Je vais un peu au ciné pour me divertir

et j'écoute beaucoup de musique, un peu dans tous les styles. Ma préférence va à Tryo, un groupe que j'ai vu en concert. Ils font monter une partie du public sur scène et j'ai eu la chance d'en être. Je les ai également rencontrés, ils sont sympas, pas prise de tête du tout. Je recommande particulièrement leur disque live "le Cabaret sauvage", très festif, qui bouge beaucoup, super agréable à écouter".



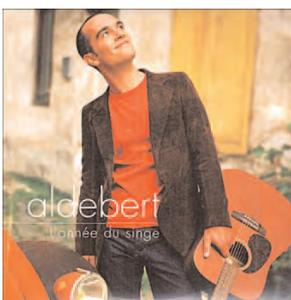
Julie-Anne, 18 ans, de Fontaine. Actuellement en terminale.

J'aime sa musique et ses textes plein d'humour. J'ai ses 3 disques et s'il faut en mettre un en avant, je prends "l'Année du singe". J'aime également beaucoup lire, en particulier des romans historiques. Dernièrement, j'ai bien apprécié les Marc Lévy et "Da Vinci code" de Dan Brown. Un film récent ? "Moulin rouge", d'abord pour l'histoire, un peu conte de fées. Sinon, je fais de la gymnastique. Et je nourris l'espoir de faire de l'humanitaire.

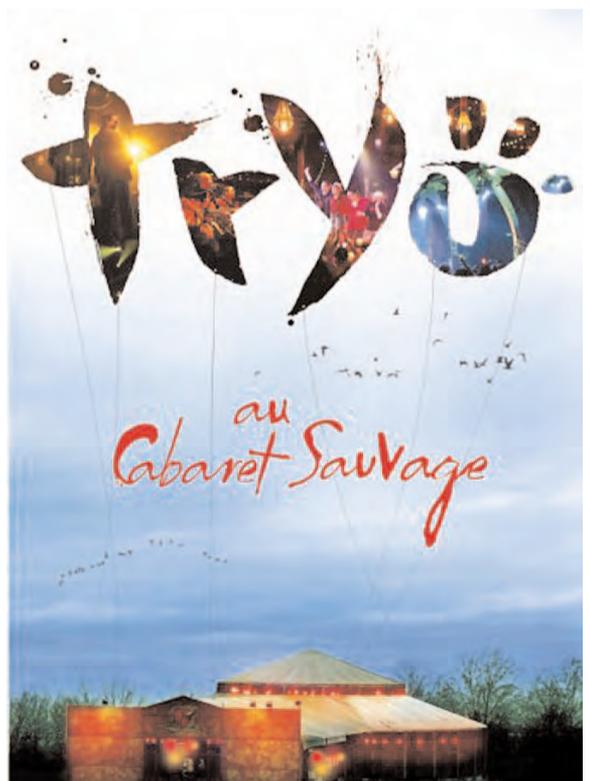


J'ai une petite soeur qui a été adoptée au Viet-Nam, j'y suis allée quelques jours et j'ai vraiment envie de m'impliquer là-bas".

"J'écoute beaucoup de chanson à texte et émotions. J'aime bien Patrick Bruel et surtout Aldebert, que j'ai vu 5 fois en concert.



Recueilli par S.P.
Photos Laurent Cheviet - DR





Pikure de rappel, festival de musique en faveur du service pédiatrie de l'hôpital de Besançon

Une dizaine de jeunes de Saône et alentours (25) s'est mobilisée pour monter le projet en souvenir d'une amie disparue. Rendez-vous le 15 avril.

En matière d'organisation de concerts, ils n'y connaissent pas grand-chose. Mais ce qu'ils voulaient, c'était agir pour témoigner de leur attachement au souvenir de Clémence, leur amie d'enfance disparue à la suite d'un cancer. Avec l'approbation de ses parents, ils se sont réunis tous les 15 jours depuis fin 2004 afin de mener à bien leur projet. Le résultat, c'est Pikure de rappel, festival musical d'une journée, programmée le 15 avril à la salle de l'espace du Marais, à Saône. *"Au départ, on a voulu créer notre association mais finalement on s'est rapproché de l'association de théâtre*

Grain de sel qui nous a apporté son aide et sa connaissance du monde du spectacle. Sinon, on ne savait pas trop par où commencer" raconte Maud, l'une des jeunes du groupe. Au final, ils réunissent un beau plateau d'artistes locaux avec RN57 (musique d'inspiration irlandaise), les Dolipranes (chanson humoristique), Téfêô (tribal funk) et les Prowpuskovic (fanfare). Et leur bonne volonté a trouvé des soutiens multiples auprès de la mairie de Saône, du Crédit Agricole, du Moulin de Brainans, de Music + et des commerçants locaux. auxquels ajouter une cinquantaine d'amis, de per-



Une partie des organisateurs. Photo Laurent Cheviet/collectif dcb

sonnes issues d'associations locales apportant leur concours au déroulement de la manifestation. Le bénéfice de l'événement ira au service de pédiatrie du CHU St-Jacques de Besançon. Car autour de cette soirée de concerts, leur objectif est triple : apporter une contribution à ce service dans l'optique d'améliorer le quotidien des jeunes malades mais aussi participer au soutien de la recherche contre le cancer et sensibiliser le public, en

particulier les jeunes par l'organisation d'un forum d'associations oeuvrant dans le domaine de la santé. Ce forum aura lieu à partir de 17 h, avant le festival et accompagné d'animations gratuites de cirque et fanfare. Il regroupe de multiples associations locales, au but proche du leur : "Réagir" de Sancey-le-Grand, "Nausicaa combat sa leucémie" de St-Claude, "le Liseron" de Besançon, "Semons l'espoir" de Byans-les-Usiers, les don-

neurs de sang bénévoles de Saône et des environs, "Etincelle" de Bletterans et Aides Doubs.

Pikure de rapel, le 15 avril à partir de 17 h à Saône, espace du Marais. Parking gratuit. Restauration sur place. Billetterie : Forum Besançon, Sport détente Saône, office de tourisme de Pontarlier, office de tourisme de Lons-le-Saunier et le soir, 03.81.55.79.88 / 03.84.85.20.82. Infos : <http://perso.wanadoo.fr/pikure-de-rapel>

PUB



Bénévolat

● L'association CEI/club des 4 vents recherche des familles d'accueil bénévoles dans la région pour de jeunes étrangers en séjour en France. C'est ainsi que Mary vient de Denver aux Etats-Unis, elle a 17 ans, aime aller au cinéma, faire du shopping, elle aime aussi le sport et la musique et joue d'ailleurs dans un orchestre. Gregor lui a 15 ans et vient de Berlin en Allemagne. Il adore écouter de la musique et jouer au volley, mais ce qu'il préfère, c'est les échecs. Tous deux souhaitent découvrir la France et notre culture. Mary vient pour 6 mois, Gregor pour 10.

Tous les frais (demi-pension, frais de scolarité, transport scolaire, assurances médicales et responsabilité civile) sont pris en charge par l'association ou le jeune. Ce séjour permet une réelle ouverture sur le monde et constitue une expérience linguistique pour tous. Si l'accueil vous intéresse, contactez Bernard Emorine au 03.84.44.67.71 ou 06.80.11.97.34 ou encore le bureau coordinateur au 02.99.20.06.14.

Jobs

● L'association Idoine a pour mission première le loisir pour personnes adultes handicapées mentales. Elle organise chaque année en France des séjours de vacances durant les périodes scolaires. Pour l'été 2006 (du 30 juillet au 12 ou 19 août) dans diverses régions de France (40 destinations), elle recherche des responsables et des accompagnateurs(trices) pour assurer l'accompagnement, l'animation de petits groupes (de 7 à 11 vacanciers.) Profil du (de la) candidat (e) : être âgé(e) de + de 21 ans, posséder le permis de conduire

depuis + d'un an, une expérience dans l'animation et/ou dans l'éducation spécialisée, une expérience du travail d'équipe; faire preuve de dynamisme, d'un esprit pratique, d'une autonomie dans son travail et d'un sens des responsabilités. Les dossiers des personnes débutantes seront toutefois étudiés. Adresser très rapidement une lettre de motivation accompagnée d'un CV, une photo d'identité et des photocopies du permis de conduire et de la carte de sécurité sociale. Contrat et rémunération selon l'annexe 2 de la convention collective de l'animation. Contact : Association Idoine, 15 c chemin des Essarts, 25000 Besançon.

● Euro Evasion Vacances Adaptées recherche pour août personnes responsables, motivées, capables d'initiatives, aimant le travail d'équipe, à l'écoute des autres pour encadrer des séjours destinés à un public adulte déficient intellectuel (séjour en pension complète, encadrement des activités, des soirées, aide aux gestes de la vie quotidienne). Profil : exp. dans l'animation ou être issu du secteur social, médical. Posséder Bafa, BAFD ou AFPS serait un plus. Envoyer CV ou contacter Euro Evasion Vacances Adaptées, Valérie Goujon, 6 rue Deurbroucq, 44000 Nantes (02.40.08.96.00).

● Londonjob recherche personnel de restauration à Londres (UK) pour jobs de serveurs, hôtesse d'accueil, barman, personnel de fast food et de pub. Postes pour débutants et pros, logement assuré avant le départ, assistance et aide pratique durant le séjour. Date d'embauche 15 juin 2006. Contrats CDD, CDI, emploi saisonniers. Rémunération 1000 à 1500 euros. Postuler par téléphone ou internet :

Londonjob, Craven House: 121, Kingsway Londres WC2B6PA (tél. 0044207 404 00 65 ; email destinationlondres@yahoo.fr

● Aventure Scientifique recherche animateurs(trices) spécialisés audiovisuel, préhistoire, aromates, anglais ou allemand, informatique, histoire, astronomie/astrophysique/aéronautique, cirque, vie animale, aéromodélisme, scientifiques pour l'été 2006. Conditions et profils des postes à consulter sur jeunes-fc.com Contact : Audrey Segouin, Aventure Scientifique, 1 rue de l'Egalité, 92227 Bagneux (email anim@aventure-scientifique.com). Envoyer CV par courrier ou courrier électronique.

Bafa-BAFD

● L'UFCV organise un stage de formation générale BAFD du 13 au 21 mai à Besançon. Infos, UFCV, 25 avenue Fontaine Argent, BP22837, 25011 Besançon cedex 2 (03.81.47.48.10).



Retrouvez des offres d'emplois et de jobs dans toute la région, actualisées sur www.jeunes-fc.com

Stages pour étudiants francs-comtois

Pour toutes ces offres de stages, adresser votre candidature au CRIJ, service régional des stages, Stéphanie Denis, 27 rue de la République, 25000 Besançon avec CV et lettre de motivation (en précisant la référence de l'offre)

● Référence: 2-10/03/06-4-3
Activité : Initiation à l'informatique
Mission : Vous êtes passionné par l'informatique et la formation, venez assurer l'animation de cours d'initiation à l'informatique (monter les supports). Horaires parfois en soirée.
Lieu : Besançon
Diplôme préparé : Informatique
Durée : Selon formation
Gratification possible

● Référence: 1-10/03/06-4-1
Activité : Initiation à l'informatique
Mission : Actualisation du site Internet. Création d'une base de données regroupant les adhérents. Entretien du réseau, installation d'un serveur Linux. Réalisation de la sécurité informatique.
Lieu : Besançon
Diplôme préparé : Informatique
Durée : Selon formation
Gratification possible

● Référence: 1-16/03/06-5-4
Activité : Assurance
Mission : Effectuer le

traitement des réclamations des assurés et les analyser. Proposer des actions d'amélioration. Faire le bilan de l'expérimentation réalisée. Connaître la norme ISO 9001 est un plus.
Lieu : Besançon
Diplôme préparé : Bac +3 mini / qualité
Durée : 3 mois
Gratification possible

● Référence: 1-15/03/06-5-7
Activité : Cabinet de recrutement
Mission : Tâche de secrétariat (rédaction de documents, accueil téléphonique, etc). Sourcing, préqualification, entretien avec des candidats. Assurer le relationnel candidats / employeurs. Anglais souhaité.
Lieu : Montbéliard
Diplôme préparé : Assistante de direction / RH
Durée: minimum 3 mois
Gratification possible

● Référence: 4-14/03/06-3-1
Activité : Négoce de matériel de bureau
Mission : En relation avec un commercial vous découvrez et participez à la vente de matériel bureautique.
Lieu : Besançon
Diplôme préparé : Commercial
Durée : 2 à 3 mois
Gratification possible

● Référence: 7-14/03/06-3-1
Activité : Négoce de matériel de

bureau
Mission : Effectuer le recensement et la qualification de fichiers, de la prospection physique et téléphonique et de la saisie. Tournée en double avec les commerciaux.
Lieu : Besançon ou Montbéliard
Diplôme préparé : Commercial
Durée : 2 à 3 mois
Gratification possible

● Référence: 12-14/03/06-5-2
Activité : Imprimerie
Mission : L'entreprise recherche un(e) étudiant(e) en DUT GEA option ressources humaines. La mission sera à définir directement avec le responsable du stage.
Lieu : Champagnole
Diplôme préparé : DUT GEA
Durée : 2 à 3 mois
Gratification possible

● Référence: 1-13/03/06-3-2
Activité : Assemblage et marquage
Mission : L'entreprise recherche un stagiaire technico-commercial afin de vendre un nouveau concept. Vous assurerez l'interface entre le directeur de la structure et ses clients. Anglais obligatoire.
Lieu : Besançon
Diplôme préparé : Commerce
Durée : Selon formation

● Référence: 3-10/03/06-5-1
Activité : Initiation à l'informatique
Mission : Organiser une manifestation autour de l'informatique (démarchage

de partenaires, communication, organisation). Création de tableaux de bord et de supports de communication. Stage à partir de septembre 2006.
Lieu : Besançon
Diplôme préparé : Consulaire assistante de direction
Durée : Selon formation
Gratification possible

● Référence: 4-10/03/06-5-1
Activité : Initiation à l'informatique
Mission : Assurer l'accueil téléphonique, la gestion de rdv, la tenue de plannings. Mettre en place un plan de classement. Assurer l'organisation de manifestations.
Lieu : Besançon
Diplôme préparé : Assistante de direction
Durée : Selon formation
Gratification possible

● Référence: 3-09/03/06-3-1
Activité : Horlogerie
Mission : Foire de Bâle (du 30/03 au 06/04) : mettre en place des outils marketing, réaliser un press book, mettre à jour les bases de données, coordonner les fournisseurs (appels d'offre, devis). Anglais courant obligatoire.
Lieu : Charquemont
Diplôme préparé : Bac +2 commerce / communication
Durée : 2 mois minimum
Gratification possible



Youngblood Brass Band au Cylindre : un avant-goût de Musiques de rues

En prémice de sa présence à Besançon pour le nouveau festival d'automne, cette fanfare hip-hop new-yorkaise est en concert à Larnod le 29 mars.

Voilà le premier avant-goût du festival Musiques de rues, dont la première édition est programmée du 5 au 8 octobre à Besançon : fanfare hip-hop de Brooklyn, le Youngblood Brass Band est invité au préalable par le Cylindre, pour un concert dès le 29 mars. Les organisateurs du festival ne souhaitent pas se cantonner à un grand week-end automnal d'animation de la ville : si ce dernier représente le cœur de la manifestation, des actions parallèles sont disséminées au cours de l'année, au gré de partenariats divers. Il en va de ce concert au Cylindre, également relié au Street tour 2006 puisque les New-Yorkais interviennent dans la journée pour une rencontre avec les jeunes au gymnase Diderot. Mêler musique et rue. Public et ar-

tistes. Cette journée d'échanges terminée par un concert entre dans l'esprit que veut instaurer ce festival. Musicalement, le Youngblood Brass Band, qui reviendra au moment du festival, est également en adéquation avec l'esprit festif de la manifestation : on annonce en effet "une maîtrise de cuivres à la James Brown, une section rythmique où Prince croise Sly Stone, un mix rap pur et dur, funk et ska, une bonne humeur traversée de folie carnavalesque dans la tradition des orchestres de New Orleans, le tout emmené avec une énergie de tous les instants". Ouf ! Ceux qui aiment Ceux qui Marchent Debout, les Fils de Teuhpuh mais aussi ce bon vieux Dr John devraient adorer. Pour faciliter l'accès des jeunes à cette action, des navettes en bus seront proposées dans la journée



Youngblood Brass Band

pour le street tour et le soir pour le concert à Larnod (tarif ticket bus). Des entrées gratuites seront par ailleurs à gagner sur le Street tour. Cette première action partenariale de Musiques de rues, qui associe également l'Asep, entre dans "la mise en oeuvre d'un travail d'action culturelles en amont de l'événement, s'appuyant sur des résidences d'artistes auprès de groupes

constitués (fanfares, écoles de musique, associations...), dispersés sur l'ensemble du territoire régional et appelés à se retrouver à Besançon". A l'instar d'une autre action avancée : une création proposée lors du festival Azimut dans le haut Jura puis à Musiques de rues, fruit d'une coopération entre Azimut, Anatole, le parc naturel régional du Haut-

Jura, la Fraternelle de St-Claude et la fédération des sociétés musicales de Franche-Comté.

Infos complémentaires : pour le Street tour, Ville de Besançon (03.81.61.50.50 et www.besancon.fr). Concert du Youngblood Brass Band : Cylindre, 03.81.57.34.71.

Cylindre : une borne à l'écoute des groupes locaux

Pas évident de découvrir la richesse de la création régionale en musiques actuelles. Pour aider le public intéressé à s'en faire une meilleure idée, le Cylindre de Larnod a mis en place en début d'année une borne d'écoute, d'accès gratuit. "On fait le constat qu'il y a de moins en moins d'endroits pour découvrir cette jeune création, de moins en moins de bars, de moins en moins de disquaires indépendants" indique Christophe Lafaye, l'un des membres de l'équipe. La borne n'y palliera pas mais c'est un moyen de faire un geste pour les jeunes groupes. Tous ceux - de Franche-Comté - qui le souhaitent, peuvent envoyer une maquette et une fiche d'autorisation de mise en borne. "Nous avons fait le parti pris



Photo Y. Petit

de ne pas opérer de sélection artistique. Tous les groupes qui ont une démo peuvent l'envoyer". Pour l'instant, la borne dispose d'une cinquantaine d'artistes. Branchée les soirs de concert ou de show case, elle rencontre ses amateurs. "Les premières réactions sont bonnes. Il y a parfois du monde qui demande à écouter. Les gens entendent parler des groupes mais ne savent pas ce qu'ils jouent. Je pense qu'il y a une

vraie envie du public de savoir ce qui se fait localement". Mais qu'entend-on par musiques actuelles ? En gros tout ce qui n'est pas musique classique et contemporaine. Le champ est large et le Cylindre évalue à 330 les artistes potentiels de la région. "Mais tous n'ont pas encore le niveau de jouer en salle. La borne est un moyen de les diffuser".

S.P.

Infos, 03.81.57.34.71.

Brèves

Yerban Kuru

développe un univers sonore singulier où fusionnent metal, groove, jungle et dub et où s'associent riffs saturés, samples, basses vrombissantes, chant caustique. Après un CD promo 3 titres enregistré à Grenoble, ce groupe franc-comtois donne rendez-vous le 1er avril à Montbéliard (café des Grands Jardins) et le 22 à Besançon (off de l'Herbe en zik).

Moulin de Brainans

Les concerts d'avril : le Peuple de l'Herbe le 6, soirée spécial Mali le 7, soirée reggae le 13 avec Turbulence, Lutan Fyah et Chezidek, les Tambours du Bronx le 14, Epica + the Old Dead Tree (metal) le 16, Arthur Neilson + Dr Fox (blues rock) le 22, soirée hardcore & break le 28. Infos, 03.84.37.50.40 et www.moulinde-brainans.com

Finale régionale du tremplin Eurockéennes 2006

le 15 avril à Vesoul (salle Parisot). En lice : Polarsun (pop rock,

Haute-Saône), Welcome to Miami (rock, Besançon), Hellbats (psychobilly, Pays de Montbéliard / Aire Urbaine), La Canaille (hip-hop, Jura) et Jack and the Bearded Fishermen (rock, Jura). Infos pratiques sur www.eurockéennes.fr/tremplin

Le Cylindre en avril

La salle de Larnod programme 100 % Dynamite (reggae/soul/funk) le 1er, Brain Damage (electro dub) le 7, La Cédille + Spoke Orchestra (hip-hop) le 8, une soirée Citron Vert electro tekno le 15, Oneself (feat. DJ Vadim !!!) le 16 et Burning Heads + Uncommonmenfrommars (punk rock) le 20. Infos, 03.81.57.34.71.

La Poudrière en avril

Soirée Pop rock tour RTL2 le 1er, techno night "beat hunters" avec Mike Humphries le 8, Katerine (electro chanson) le 19. Infos, 03.84.58.11.77.



Festival autour du hip-hop à Besançon



Du 3 au 8 avril, l'association Attila donne la première édition du festival des échanges urbains. Avec ateliers, concerts, slam, films et conférence.

Membre du groupe la Cédille, présent depuis 10 ans dans le monde du hip-hop, José Lokongo Shungu sait de quoi il parle lorsqu'il aborde ce genre musical : *"bien que les mots hip-hop, r'n'b, soul ou ragga soient de plus en plus souvent cités à travers les médias, force est de constater que le vide est immense sur l'ensemble du territoire français au niveau de la diffusion des spectacles"*. Il rappelle que la France, second marché mondial du disque dans ce domaine, est loin de ses voisins en matière d'événementiel. Les artistes internationaux sont rares, les nationaux se produisent peu en province, les régionaux n'ont pas l'occasion de diffuser leur création. Et le public en attente de ce type de prestations reste sur sa faim. C'est pour mieux promouvoir cette culture que José Shungu a créé l'association Attila avec

Jean-Thierry Songomali et David Boaglio. Ils sont à l'origine du premier festival des Echanges urbains prévu du 3 au 8 avril à Besançon.

Au programme des concerts, mais surtout l'ambition de mieux faire connaître cette culture urbaine. Pour cette première, les organisateurs ont ainsi souhaité aborder le hip-hop sous un angle méconnu, celui de l'écriture et son interprétation orale. Ils proposent des ateliers d'écriture, une conférence, la diffusion de documentaires de la librairie Irma et invitent artistes, professionnels de la musique et le sociologue Hugues Bazin. Bref une première ambitieuse, à l'image de leur souhait de proposer *"une alternative culturelle à un certain négativisme ambiant, en ouvrant à un public de tous âges et tous horizons des espaces d'appropriation, de prise de parole et de sensibilisation à l'implication civique au quotidien"*.



Programme :
Les ateliers d'écriture rap ont débuté le 7 mars à Mission Voix Franche-Comté. Leur restitution, avec rencontres, aura lieu le 7 avril au même endroit. Entrée libre. Films et documentai-

res hip-hop : le 3 de 14 à 22 h au Petit Kursaal (4 euros). Soirée slam avec Dgiz et Poétrycity le 4 à la Crémérie (entrée libre). Conférence-débat "GBH spéciale hip-hop" le 5, salle Proudhon (entrée

libre). Concert la Cédille, Spoke Orchestra, Cut de Luxe le 8 au Cylindre de Larnod (10 euros en loc, 11 euros sur place). Infos : www.echanges-urbains.info (06.25.72.78.77).

Brèves

"L'Aurore" est un des chefs d'oeuvre de Friedrich W. Murnau, grand réalisateur de l'époque du cinéma muet. Ce film est proposé en projection accompagné de l'un des principaux artistes du renouveau de l'accordéon, Pascal Contet, dans les cinémas de Morez (le 10 avril), de Champagnole (le 11), de Lons (le Renoir, le 12) et de Dole (MJC, le 13). Infos, 03.84.86.03.03.

Hushpuppies + Yules.

Belle affiche rock le 1er avril à Montbéliard (Atelier des Mômes, 06.08.328.415).

Impro. Dans le cadre de ses concerts de petites formes libres et improvisées, l'association

Aspro-impro invite le batteur Sejiro Muruyama le 8

avril au FJT les Oiseaux à Besançon. Infos, 03 81 83 39 09 - www.aspro-impro.fr

2e biennale du cinéma d'animation de Pontarlier.

Du 13 au 18 avril, 15 projections de films de qualité, de tous métrages et de tous horizons et deux expositions didactiques. Avec la présence des réalisateurs Jean-François Laguionie, Jean-Jacques Prunès, Jacques-Rémy Girerd et Monica Blanc-Gomez. Renseignements, 03.81.39.18.69.

Alexis HK. Auteur de 2 albums, il fait partie de la nouvelle chanson française à découvrir et il est à Beaucourt, foyer Georges Brassens le 7 avril. Infos, 03.84.56.96.94.

Les Rencontres internationales de théâtre universitaire se consacrent à l'Afrique

Toujours aussi vital le Théâtre universitaire de Franche-Comté, vingt ans après sa naissance. Ses 15es rencontres internationales qui réunissent à Besançon des étudiants-amateurs de théâtre de tous pays en sont une preuve. Autour des idées *"d'échanges, de plaisir de jouer, de partage, d'apprentissage et de découverte"* tant *"pour les troupes invitées qui apprennent à se connaître et à s'apprécier pendant une semaine bisontine, que pour le public curieux de découvrir d'autres cultures"*, 6 créations théâtrales sont présentées entre le 17 et 21 avril. Autour d'une thématique spécifique, l'Afrique (avec des créations venant d'Algérie, du Burkina Faso, du Bénin ou du Cameroun). Ce n'est pas tout : l'édition 2006 s'étoffe d'expos salle Proudhon, de quatre concerts et trois spectacles de danse au Grand Kursaal, de contes, d'ateliers d'écriture et percussion et de



cafés littéraires en présence de deux écrivains africains : Jean René Ovono Mendame et Maxime Z. Some. Autre temps fort, une journée spéciale d'animation pour toute la famille avec parade multicolore dans la ville le mercredi 19.

Infos : TUFC, Maison de l'étudiant, 36 A avenue de l'Observatoire, 25 030 Besançon cedex (03.81.66.53.47 et 06.08.22.02.68 pendant le festival, <http://tufc.univ-fcomte.fr/>).



Au Madelayn's, la musique continue

A l'ancien "Corto Maltese", quartier Battant de Besançon, on croit encore à l'animation dans les bars.

Dehors, il neige à n'en plus finir, à gros flocons. On est le 4 mars à Besançon et 50 cm doivent encore tomber dans la nuit. Les routes sont difficilement praticables mais ce n'est pas une raison suffisante pour annuler un concert. Du moins pas dans l'esprit de Patience Blues, groupe programmé au Madelayn's. Il est là, il joue. En annulant l'entrée payante pour récompenser ceux qui ont bravé les intempéries. Parmi eux, Dom, Franck et Doriane sont venus spécialement soutenir Patrick, qui officie au clavier. Et du même coup chauffer l'ambiance. Franck se console du report du match de Ligue 1 Sochaux-Bordeaux au son de "Sweet home Chicago". "Hey Joe", "Cocaine", "Mary had a little lamb", le groupe enchaîne les classiques du blues électrique. Ou du reggae avec "I shot the sheriff", mais façon Eric Clapton. Gilles, au saxophone, apporte une petite touche originale à ces reprises. Pour la première fois dans cette formation comprenant Gérard (chant, guitare), Christophe (guitare), Rabah (basse) et Gilles (batterie), "Patience Blues" assure 3 heures de concert sans faiblir.

"Ca, c'est de la musique" se réjouit Doriane. Au bar, Cyril apprécie. Lui-même guitariste de Kontakt, groupe bisontin de pop-rock né en 2003, il rend hommage au Mad. "On joue ici tous les mois. On a aussi des concerts ailleurs, Mamirolle, Valdahon, Baume-les-Dames, mais dans l'ensemble, pour les groupes comme nous, ce n'est vraiment pas évident de trouver des endroits où jouer".

Intrépide malgré la neige, une trentaine de spectateurs aura quand même trouvé l'entrée du bar au cours de la soirée.

Voilà qui devrait réjouir Alain Braconnier, le propriétaire des lieux, qui déplore une réelle désaffection des bars. "Tout augmente sauf les salaires, donc les gens ont moins d'argent. Sortir dans les bars n'est pas leur priorité. Avant, les jeunes s'y donnaient rendez-vous, maintenant ils préfèrent se retrouver chez l'un ou l'autre. Parce qu'ils ont moins de moyens et d'autres centres d'intérêts, la télé, Internet, la Play Station. Mais c'est une réalité que ceux qui ont envie de sortir boire un verre sont de moins en moins nombreux".

Alain Braconnier est arrivé dans les lieux en 1990. Le bar s'appelait l'Oreille Cassée, devenu 3 ans plus tard Corto Maltese. D'emblée, il a organisé concerts, soirées étudiantes, soirées à thèmes qui "marchaient très bien". Avant que des problèmes liés aux charges et surtout l'intervention d'un voisin sensible au bruit ne brise l'élan. Classique. Les soirées ont dû s'arrêter pendant deux ans, le temps de mettre le bar aux normes sonores. "Ensuite j'ai repris les soirées Corto Maltese mais ça ne marchait pas. Quand on reste deux ans fermé, les gens ne viennent plus. Pour relancer la curiosité, j'ai donné un nouveau nom, le Madelayn's - ou Mad. Actuellement ça repart tout doucement".

Pas découragé, Alain Braconnier continue à proposer un maximum de rendez-vous de soirées : étudiantes le jeudi, à thèmes - dont la salsa chaque 2e vendredi du mois - et des concerts tous les week-ends. Dans tous les styles mais pas trop bruyants et en général de 21 h à minuit. "J'essaie de faire bouger le quartier Battant. Il traîne depuis longtemps mauvaise réputation alors que c'est un quartier fantastique, vivant, avec beaucoup de



commerçants et une population sympa, un petit marché le dimanche matin. Et il y a 26 bars. Sans videurs. Ici, depuis 16 ans, je n'ai jamais rencontré de problème".

Le concert de Patience Blues se poursuit dans une atmosphère bon enfant qui

fait dire à Alain Braconnier que "son métier est toujours aussi agréable et passionnant". Il tient à ces soirées "pour retrouver ce qu'étaient les bars avant : un lieu de contacts".

S.P.

En avril au Madelayn's pub, 19 rue

de la Madeleine à Besançon : Slate (rock) le 1er, soirées étudiantes le 6 et le 13, La Kina (latino) le 7, soirée écossaise le 8, soirée latino le 14, Kontakt (pop rock) le 15, Lowcall (pop rock) le 21, soirée salsa le 28 et Patience Blues le 29.



Supplément coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain
ToPo - CRIJ - 27, rue de la République 25000 Besançon tél: 03.81.21.16.08 fax: 03.81.21.16.15 e-mail : topofc@gmail.com

Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328

Directeur délégué de la publication et de la rédaction : Philippe Renahy.

Crédits photos : Laurent Cheviet, Yves Petit (collectif dcb) / CRIJ

Dessins : Christian Maucler

Régie publicitaire : L'Est Républicain

Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont

Le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon.

Il réalise ToPo en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du Crédit Agricole de Franche-Comté.



Des idées pour visiter le Doubs

À DÉFAUT DE CARTE DU TENDRE, VOICI LA CARTE DU DOUBS...



Photo Laurent Cheviet

Relancé, le Comité départemental du tourisme du Doubs vient d'éditer une nouvelle version de la carte touristique du département, mentionnant notamment tous les lieux naturels ou culturels à visiter mais aussi les distances entre les principales villes ou les principales aires de stationnement et de service pour camping-cars. Au verso, la carte

met l'accent sur 8 itinéraires particulièrement riches en découvertes : les incontournables du Doubs qui réunit les lieux les plus représentatifs, Besançon et la vallée du Doubs, Nancray et les cinq vallées, la route des sapins par les vallées de la Loue et du Lison, la Saline royale, le Pays de Montbéliard, le saut du Doubs et le haut Doubs autour du château de Joux.

Réalisée au 1/200 000e, cette carte se présente comme un complément de Navidoo, service d'audioguide piloté par satellite qui déclenche dans votre voiture des messages signalant, à leur approche, les sites intéressants. Plus de 600 commentaires en français, anglais ou allemand sont délivrés à l'heure actuelle, dans le Doubs mais également dans l'arc jurassien suisse.

Éditée à 60000 exemplaires, la carte routière touristique du Doubs est délivrée sur simple demande au CDT (0825.00.3265) ou sur le site www.doubs.com ou encore dans les offices de tourisme du département. Pour louer Navidoo, se renseigner auprès des offices de tourisme.



OFFRE SPECIALE CREDIT AGRICOLE

A partir du 1^{er} mars 2006, rendez-vous dans l'agence du Crédit Agricole Franche-Comté la plus proche pour acheter votre pass 3 jours au prix exceptionnel de 80 € (sans frais de location). N'hésitez pas à en parler à vos amis !
ATTENTION : à partir du 1^{er} juin, le prix du pass sera de 90€.



PARTENAIRE DES EUROCKEENNES